

* DOSSIER DE PRESSE *

LOIRE ART #7 SHOW

DU 05 AU 21
DÉCEMBRE 2025

FESTIVAL D'ARTS URBAINS

ÉVÈNEMENT MAIRIE D'ORLÉANS

ENTRÉE LIBRE



SOUS-SOL DES HALLES CHÂTELET / ACCÈS 6 RUE THIERS / DURALEX







SOMMAIRE

- 1 IL ÉTAIT UNE FOIS... LE LOIRE ART SHOW p 4
- 2 L'ESSENTIEL DU FESTIVAL p 5
- 3 ILS FONT LE SHOW p 7
- 4 L'ART DE S'ALLIER p 10
- 5 RÉEMPLOI CRÉATIF, IMPACT POSITIF p 12
- 6 CHRONIQUES D'ÉDITIONS p 13
- 7 COMPTOIR DES CHIFFRES p 14
- 8 CEUX QUI FONT LE MUR p 15



Il était une fois... Le Loire Art Show

UNE IMMERSION PROPOSÉE PAR LA VILLE D'ORLÉANS

Sous les Halles Châtelet, là où régnait autrefois l'agitation des boutiques, le silence s'est installé. Tout avait disparu – vitrines, enseignes, lumières – sauf un objet oublié derrière une colonne : une boule à neige.

Ordinaire en apparence, magique en décembre. Quand la neige se met à tourbillonner, les personnages prennent vie : un sapin un peu prétentieux, un biscuit bravache, une canne sucrée au garde-à-vous... et, en tête de cortège, une fraise d'un rouge muséal, sans doute évadée d'un Chardin.

La joyeuse troupe sème ses malices : deux flèches discrètement inversées, un sourire tracé dans la buée des néons, des rubans qui dessinent des trajectoires, des aplats francs qui transforment les colonnes en forêt graphique. Ici, tout est jeu et poésie : du détournement élégant, des gestes légers qui transforment l'espace et invitent à lever les yeux.

Peu à peu, le sous-sol se métamorphose en scène.

On dit que la fraise aurait laissé des indices... et qu'un certain classique pourrait bien revenir autrement, là où on ne l'attend pas. Le reste restera secret, jusqu'au lever de rideau.



L'essentiel du festival

Le Loire Art Show signe sa première édition hivernale du 5 au 21 décembre 2025, au premier sous-sol des Halles Châtelet, en plein cœur d'Orléans. Pensé par la Ville d'Orléans et l'association Sacre Bleu, le festival poursuit son geste fondateur : transformer un espace du quotidien en terrain de création, à hauteur de regard, avec des artistes venus de France et du monde entier.

Cette édition épouse la saison. Décembre n'est pas un décor : c'est une cadence, une atmosphère. L'affiche en porte la promesse : une boule à neige qui condense l'hiver orléanais et esquisse le site, peuplée de créatures pop et surréalistes – sapin cabotin, "petit biscuit", canne sucrée – et, en clin d'œil érudit, une fraise échappée d'un Chardin. L'image ne se contente pas d'illustrer, elle trace une méthode : descendre d'un étage pour élever l'expérience.

Fresques, installations, interventions graphiques : les œuvres dialoguent avec la structure brute du lieu. L'intention n'est pas de dissimuler mais de révéler, non d'imposer mais de déplacer : ouvrir d'autres perspectives, inviter à ralentir le pas.

Cette 7^e édition s'ancre aussi dans une temporalité symbolique : 50 ans des Halles Châtelet, 80 ans de Duralex, autant de jalons qui rappellent combien ce lieu appartient à la mémoire collective des Orléanais. L'arrivée du Marché de Noël en centre-ville accentue cette effervescence. Dans ce contexte, le Loire Art Show ne se limite pas à occuper un sous-sol : il tisse un dialogue entre patrimoine populaire et énergie contemporaine, pour offrir une expérience singulière au cœur des fêtes.



Au programme :

Entrée libre et accessible aux PMR. Accès par la boutique Duralex (signalétique dédiée).

HORAIRES

- Mardi, mercredi et jeudi : 17h-20h
- Vendredi : 17h-22h
- Samedi : 11h-22h
- Dimanche : 14h-19h

(Fermé le lundi)

À L’AFFICHE

Speedy Graphito - Paris, France

Lady M - Paris, France

Pablo Astrain - Bilbao, Espagne

Missy - Strasbourg, France

Enora - Région parisienne, France

Loïc Lusnia - Metz, France

DXTR - Berlin, Allemagne

DIMA - Warsaw, Pologne

ONIE - Orléans, France

Enfants Sauvage - France

Guillaume Garrié - Orléans, France

Alexis Dandreis - Paris, France

MAZTL - San Cristobal, Mexique

UNEG - CDMX, Mexique

KOYE - Tours, France

Gregory Banas - Paris, France

Parmi les temps forts de cette édition, l'installation monumentale **Octopoda**, signée Nicolas Barrome-Forgues, viendra habiter l'espace public.

Cette structure gonflable de 4,5 mètres de haut pour 2 mètres de large sera suspendue devant la verrière Est des Halles Châtelet, comme une créature échappée d'un rêve urbain.

Son dispositif technique — moteur dissimulé dans les tentacules inférieures, système d'ancrage métallique et alimentation lumineuse centralisée — lui permettra de se maintenir fièrement dressée, oscillant au rythme du lieu et des regards.



Visites scolaires

Face à la forte demande en 2023, la ville d'Orléans s'est organisée pour accueillir près de 3 200 élèves sur une semaine dédiée aux visites scolaires, du 16 au 19 décembre.

Pour ce faire, deux dispositifs mis en place :

- Des visites guidées pour les écoles élémentaires et les centres de loisirs orléanais (cycle 3) organisées en lien avec la direction de l'éducation de la mairie d'Orléans.
- Des visites libres pour tous les autres établissements de la métropole et tous niveaux, sur inscription obligatoire auprès de la direction de la culture (dca-aeceorleans-metropole.fr).

Enfin, toute visite doit avoir fait l'objet d'un inscription, dans le cas inverse, l'accueil des classes qui se présenteraient spontanément ne sera pas possible.

Ils font le show

JULIEN HUGUENIN - MAIRIE D'ORLÉANS (CHEF DE PROJET DE L'ÉVÉNEMENT)

Qu'est-ce qui fait, selon vous, la singularité du Loire Art Show dans le paysage culturel orléanais ?

Le Loire Art Show a été le premier événement d'arts urbains de cette envergure à Orléans. Il est né en collaboration avec l'association Sacre Bleu, avec une envie très forte de créer quelque chose de frais, d'enthousiasmant et de surprenant pour tous les publics. Je pense que la Ville a su porter cet événement au bon moment. En 2017, lors de la première édition à l'hôpital, il n'existait pas encore beaucoup de modèles comparables en France. Aujourd'hui, le Loire Art Show est l'événement que tout Orléans attend et bénéficie d'une notoriété populaire incroyable.

Quels liens voyez-vous entre le patrimoine, la mémoire des lieux et l'art urbain ?

Tous les lieux que l'on a investis parlent aux Orléanais. Nous aurions pu compiler les phrases de certains visiteurs dans un petit livre sur leurs souvenirs : « J'ai accouché ici, je suis né ici, j'ai appris à nager ici, j'étais dans cette classe... »... À chaque fois, on a eu la chance d'investir des lieux emblématiques, chargés d'histoire.

Que souhaitez-vous transmettre au public avec cette nouvelle édition en plein cœur d'Orléans ?

La suite de l'histoire : les mêmes émotions, le même engouement, les mêmes recettes, mais dans une période de fin d'année encore jamais investie par le festival. Un cadeau de Noël avant l'heure ?



JEAN-MICHEL OUVRY ET NICOLAS BARROME-FORGUES - SACRE BLEU (DIRECTION ARTISTIQUE)

Comment définiriez-vous l'ADN visuel du Loire Art Show en quelques mots ?

L'ADN du Loire Art Show, c'est un mélange d'énergie urbaine, de poésie et d'expérimentation.

On cherche toujours à créer un dialogue entre le lieu, les artistes et le public. C'est un univers où le graffiti rencontre la scénographie pour raconter une histoire commune.

Rien n'est figé : c'est vivant, brut, et en essayant toujours d'être porteur de sens.

Chaque lieu est une contrainte autant qu'un terrain de jeu : comment abordez-vous cette réinvention à chaque édition ?

Chaque nouvelle édition commence par une immersion dans le lieu. On observe ses volumes, son histoire, ainsi que ses contraintes (techniques, nombre de murs, jauge, etc.).

Plutôt que de lutter contre ces contraintes, on s'en nourrit. Le lieu devient le point de départ de la création : il impose son rythme, ses perspectives, et c'est à nous de le révéler autrement.

Cette réinvention permanente, c'est ce qui garde le projet vivant et surprenant — pour les artistes comme pour le public.

Qu'aimeriez-vous que le public retienne en sortant du festival ?

On aimerait que le public reparte avec le sentiment d'avoir vécu une expérience, d'en avoir pris plein les mirettes.

Qu'il ait ressenti quelque chose — une émotion, une curiosité — et, pourquoi pas, l'envie de créer à son tour.

Zoom sur Sacre Bleu

L'ART AU CŒUR DE LA SOCIÉTÉ

Sacrebleu est une association dédiée à la promotion de l'art contemporain et à la création d'événements culturels ouverts à tous. Son ambition : encourager la scène artistique française et internationale en favorisant les échanges entre artistes et grand public.

Sacrebleu souhaite intégrer l'art moderne dans le quotidien urbain, en redonnant couleurs, sens et identité aux espaces publics à travers des expositions, performances et rencontres.

Son action repose sur trois piliers :

- Promouvoir : les artistes, les lieux et le patrimoine à travers la culture.
- Créer : des événements artistiques dynamiques, publics ou privés.
- Agir : pour un projet humain et culturel qui valorise les artistes et renforce le lien social.

ENORA - ARTISTE LOCALE PRÉSENTE AU LOIRE ART SHOW 2025

Qu'est-ce que cela représente pour vous de participer au Loire Art Show, en tant qu'artiste local ?

Nous sommes fiers et honorés d'être invités à participer une nouvelle fois à ce superbe festival qu'est le Loire Art Show. C'est un événement que nous affectionnons particulièrement, à la fois sérieux, professionnel et familial, et qui valorise pleinement ses artistes.

Le fait qu'il se tienne à domicile représente pour nous une occasion rare de présenter notre travail au public orléanais, ainsi qu'à nos amis, nos familles et nos voisins.

Nous avons à cœur d'établir une véritable connexion avec le public de la ville dans laquelle nous évoluons. Et il faut dire que les Orléanais se montrent, en général, très réceptifs, chaleureux et fiers de découvrir des artistes locaux. Ils nous témoignent souvent un précieux soutien.

Quelle a été votre réaction en découvrant le sous-sol des Halles Châtelet ?

La première chose, lorsqu'on découvre un nouveau lieu, c'est de laisser libre cours à son imagination en réfléchissant à la manière de se l'approprier et à ce que l'on peut y créer.

En visitant les Halles, nous avons d'abord apprécié l'espace et les volumes, tout en percevant un petit côté intimiste qui contribuera, sans nul doute, à l'immersion du public lorsqu'il déambulera d'un univers artistique à un autre.

Nous ressentons une certaine excitation à l'idée de laisser libre cours à notre imagination pour réfléchir à la meilleure façon d'investir et de nous approprier ce lieu.

Quelle émotion aimeriez-vous provoquer chez le public ?

En présentant notre travail au public, nous espérons avant tout parvenir à l'immerger dans nos univers. Notre souhait est de lui faire ressentir, vibrer, rêver, réfléchir... L'essentiel, pour nous, est de susciter une émotion et de créer une véritable connexion entre les spectateurs et nous.

Il est évidemment impossible de rassembler tout le monde autour d'une seule œuvre ou d'un seul style. Mais, comme à son habitude, le festival proposera une belle diversité d'artistes, offrant ainsi à chacun la possibilité d'y trouver son compte, ou même son coup de cœur.



L'art de s'allier

QUAND CHARDIN DESCEND AUX HALLES



Cette année, le Loire Art Show et le Musée des Beaux-Arts d'Orléans tissent un dialogue inattendu entre patrimoine et création urbaine.

Au cœur de cette rencontre : Le panier de fraises des bois de Chardin, chef-d'œuvre du XVIII^e siècle, aujourd'hui prêté par le Louvre à Orléans.

Sous la direction artistique de l'association Sacre Bleu, l'œuvre se réinvente dans une lecture contemporaine : un détournement audacieux du tableau, édité en seulement deux exemplaires et signé Nicolas Barrôme-Forgues, prend vie au sous-sol des Halles Châtelet et au cœur du musée. Deux versions, deux espaces, deux manières d'habiter la ville et de regarder le monde.

Ce croisement n'a rien d'un hasard. Dans un lieu où les Halles célèbrent encore les gestes du commerce et les parfums des étals, revisiter le panier de fraises des bois prend une résonance toute particulière : l'œuvre de Chardin revient à Orléans, la ville qui l'a abritée pendant près de deux siècles. La fraise retrouve ici son territoire d'origine, parmi les primeurs et le quotidien.

L'art revient à la source, entre héritage et effervescence urbaine.

Cette collaboration prolonge l'ambition commune du festival et du musée : faire dialoguer les arts, décroiser les regards et célébrer la beauté du réel - qu'elle soit peinte sur toile ou murale, exposée ou vécue. Elle incarne une volonté commune : ouvrir les lieux, croiser les publics et rapprocher les sensibilités, dans un même élan de partage culturel.

Le panier de fraises des bois de Jean Siméon Chardin (1761), considéré comme le plus beau tableau de la peinture française, incarne à lui seul l'excellence d'un savoir-faire et la beauté du quotidien. Ce chef-d'œuvre, conservé deux siècles à Orléans dans la collection orléanaise des Marcelline avant d'intégrer les collections du Louvre, retrouve aujourd'hui la ville qui fut sa demeure, sous un jour inattendu.

À l'invitation du Loire Art Show, Nicolas Barrôme-Forgues en propose une relecture audacieuse : un dialogue entre l'héritage pictural du XVIII^e siècle et la vitalité de l'art urbain.

Cette rencontre entre le musée et le Loire Art Show témoigne d'une conviction commune : l'art n'a pas d'âge ni de frontières. Il se réinvente à chaque regard, à chaque lieu, à chaque époque. Et c'est sans doute là que réside sa vraie modernité.



Olivia Voisin

Directrice des Musées d'Orléans

DURALEX, L'ART DU QUOTIDIEN

Pour cette 7^e édition, le Loire Art Show prend racine au sous-sol de la boutique Durablex, au cœur des Halles Châtelet. Ce lieu familier, inscrit dans la mémoire collective des Orléanais, devient pour un temps le terrain de jeu d'artistes venus bousculer le regard sur l'espace et sur le réel.

Ce partenariat ne tient pas du hasard. Durablex, marque mondiale née à Orléans, incarne depuis toujours un certain esprit français : celui du design utile, du beau accessible, de la durabilité sans emphase.

Autant de valeurs qui résonnent avec l'ADN du festival – un art urbain pensé pour tous, à hauteur d'homme, ancré dans le quotidien et ouvert sur le monde.

À l'occasion de cet événement, la marque lance une collection limitée de verres aux couleurs du Loire Art Show, clin d'œil à cette rencontre entre deux univers créatifs : la matière et le mur, le geste de l'artisan et celui de l'artiste.

Ce dialogue entre savoir-faire industriel et expression artistique prolonge une même idée : révéler la beauté là où on ne la cherche plus.

Des tables d'école aux Halles du centre-ville, le nom de Durablex rejoint celui du Loire Art Show dans un même mouvement – celui du partage et de la création vivante.



Réemploi créatif, impact positif

Au Loire Art Show, rien ne se perd : tout se transforme.

Depuis sa création, le festival détourne les usages et cette année, il pousse le geste plus loin encore : transformer la création en acte durable.

Pour cette 7^e édition, le Loire Art Show adopte une approche éco-consciente, de la conception à la restitution. Chaque structure, chaque décor, chaque matériau est pensé pour une seconde vie : réemploi, dons à des écoles, retour en usine pour recyclage ou intégration dans d'autres lieux culturels.

L'écoresponsabilité se joue aussi dans les détails : limitation des sprays au profit de la peinture acrylique, palette chromatique harmonisée pour réduire le gaspillage et préserver la cohérence visuelle du parcours.

L'art devient ici un terrain d'expérimentation où esthétique et sobriété s'allient, sans renoncer à la puissance créative.

Cette démarche s'incarne grâce à des partenaires engagés :

- **Leroy Merlin Orléans/Ingré**, qui met à disposition matériaux, chutes de bois et l'encadrement du détournement du tableau de Chardin.
- **SCHOEN**, partenaire boissons, partage cette philosophie de responsabilité et d'ancrage local à travers sa politique RSE labellisée.

Cette édition signe une conviction : l'art peut transformer les espaces, mais aussi les pratiques. Créer, oui, mais créer mieux !



Chroniques d'éditions

Depuis 2017, le Loire Art Show, organisé par la ville d'Orléans en collaboration avec l'association Sacre Bleu, s'installe là où on ne l'attend pas et fait basculer des espaces ordinaires dans l'extraordinaire. Chaque édition est un détournement, une métamorphose, une manière de révéler la ville autrement.

L'aventure débute à l'hôpital Porte-Madeleine, où des couloirs endormis se couvrent soudain de couleurs. En 2018, la Vinaigrerie déploie sa matière brute et industrielle, transformée en vaste atelier de création. L'année suivante, le collège Anatole-Bailly rebat les règles : les salles de classe abandonnent la craie pour accueillir fresques et installations.

Après une pause contrainte, 2021 signe un retour spectaculaire au complexe du Baron : parking et patinoire deviennent scène. En 2022, la piscine du Palais des Sports, vidée de son eau, offre une immersion totale dans l'imaginaire. Puis, en 2023, l'ancien collège Jean Rostand est réinventé en laboratoire foisonnant, où artistes locaux et internationaux font des couloirs un manifeste urbain.

Chaque lieu raconte une autre facette de la ville – friche hospitalière, usine, établissements scolaires, infrastructures sportives. Chaque fois, le même pari : détourner, révéler, surprendre. Chaque année, un public plus nombreux, fidèle et curieux. Aujourd'hui, au sous-sol des Halles Châtelet, l'histoire continue : un espace du quotidien, prêt à basculer dans l'imaginaire.



Comptoir des chiffres



LE LOIRE ART SHOW C'EST :

7 éditions **7** lieux **7** immersions uniques

+DE 100 000 visiteurs

+DE 13 000 scolaires

+DE 100 artistes invités

... et des litres et des litres de peinture !

LES DONNÉES CLÉS DE LA 7^e ÉDITION :

13 artistes de France et d'ailleurs

5 nationalités représentées

2000M² de terrain de jeu



Ceux qui font le mur

SPEEDY GRAPHITO

Paris, France

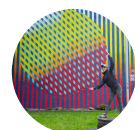


Speedy Graphito vit l'art comme une expérience totale. Explorant sans relâche les multiples facettes de sa création, il remet constamment en question sa propre identité artistique. Son œuvre, aux styles pluriels, révèle des univers guidés par l'instinct et la quête d'évolution.

À travers un langage visuel ludique et ironique, il bouscule nos systèmes de perception et s'approprie les images issues de la culture populaire comme de l'histoire de l'art. En les détournant, il en propose un décryptage subtil et incisif de notre inconscient collectif.

LADY M

Paris, France



Formée à l'Opéra de Paris, où elle découvre la puissance du geste à grande échelle, Émilie Sajot développe une conviction : peindre, c'est travailler l'espace et le temps. Sous le nom de Lady M, elle transpose cette approche sur les murs, inscrivant son mouvement dans l'environnement.

En atelier, elle explore l'art optique, affinant le travail de la ligne et de la couleur jusqu'à provoquer un trouble visuel où la composition semble vaciller et s'animer. Sa peinture, rigoureuse et vibrante, se distingue par une cohérence rare — chaque toile s'inscrivant comme l'étape d'une recherche patiente et maîtrisée.

PABLO ASTRAIN

Bilbao, Espagne



Né à Saint-Sébastien et élevé à Algorta, Pablo Astrain conjugue sa formation en Beaux-Arts avec une spécialisation en muralisme. Ses œuvres, aux teintes sombres et aux coups de pinceau expressifs, plongent dans la figuration au cœur d'un récit.

Son art se présente comme un langage parallèle pour interroger les cadres sociaux et observer la condition humaine. Présent sur la scène internationale du street art, Pablo Astrain impose une signature à la fois narrative et introspective.

MISSY

Strasbourg, France



Artiste et illustratrice, Missy puise son inspiration dans la nature et le voyage. Ses compositions, empreintes de formes organiques et de couleurs vibrantes, s'expriment sur une grande diversité de supports : papier, textile, sérigraphie ou fresques monumentales.

Jouant des contrastes et des nuances chromatiques, elle donne vie à des scènes oniriques peuplées d'oiseaux et de végétation luxuriante. Son univers invite à l'évasion et réveille en chacun le lien sacré et primordial qui unit l'humanité à la nature.

ENORA

Région parisienne, France



Artiste originaire du graffiti et installé à Orléans, ÉNORA explore depuis plus de quinze ans les relations entre l'humain et la nature. Son style singulier, oscillant entre réalisme, caricature et abstraction, traduit une forme de mélancolie introspective qu'il revendique comme un exutoire créatif.

Son langage visuel, nourri de personnages, de formes végétales et de symboles abstraits, compose une poésie visuelle où se questionne la place de l'Homme dans son environnement. Ses œuvres invitent à une immersion sensible, à la croisée du rêve et de la conscience écologique.

LOÏC LUSNIA

Metz, France



Originaire de Metz et diplômé de l'École Supérieure d'Art de Lorraine, Loïc Lusnia puise dans la culture pop des années 1990-2000, le skate et le punk rock pour façonner un univers éclatant où se mêlent illustration, peinture et tatouage.

Ses compositions foisonnantes, entre humour, nostalgie et regard lucide sur notre époque, explorent le dialogue entre l'humain et la nature avec la précision d'une affiche et l'énergie d'un tatouage.

DXTR

Berlin, Allemagne



Artiste et illustrateur indépendant basé à Berlin, Dennis Schuster, alias DXTR, débute le graffiti en 1999 avant d'étudier le design à Düsseldorf. Il collabore aujourd'hui avec des marques majeures telles qu'Amnesty International, Disney, Nike ou Nickelodeon, et expose dans des villes comme Berlin, Los Angeles, New York, Rome ou Shanghai.

En 2011, il cofonde le collectif THE WEIRD, réunissant dix illustrateurs urbains européens autour de grandes fresques murales. Son univers graphique, précis et coloré, mêle culture pop et rigueur du dessin, dans une approche joyeusement irrévérencieuse.

DIMA

Warsaw, Pologne



Basé à Varsovie, Dima Kashtalyan est un artiste et illustrateur reconnu pour la minutie de son travail, où se croisent dotwork, pointillisme et stippling. Ses œuvres, en noir et blanc ou en couleur, conjuguent symbolisme et introspection, reflétant une vision sensible du monde contemporain.

Passé du graffiti aux galeries, il expose notamment à Art Rotterdam, Art Taipei et Londres, et collabore avec des institutions et marques prestigieuses telles que The New York Times et Lavazza. Ses créations invitent à la réflexion, entre précision du geste et profondeur spirituelle.

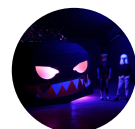


ONIE

Orléans, France

Artiste pluridisciplinaire, Onie Jackson développe depuis plus de vingt ans une œuvre singulière à la croisée de la peinture figurative, de la sculpture et de la musique. Son univers explore les liens entre corps, matière et lumière dans une quête constante de vérité émotionnelle et de liberté intérieure.

De la toile à la création sonore, il fait dialoguer rigueur du geste et spontanéité du ressenti, densité de la matière et transparence du silence. Ses œuvres, présentées à travers l'Europe, sont saluées pour leur intensité poétique et leur humanité vibrante.



ENFANTS SAUVAGE

France

Derrière Enfants Sauvage se cachent deux artistes : Monsta et Mlle Terite. Ensemble, ils conjuguent leurs univers pour raconter des histoires entre ombre et lumière.

Monsta, dessinateur instinctif et espiègle, construit un monde foisonnant où l'absurde côtoie la tendresse. Mlle Terite, elle, puise son inspiration dans la forêt, son refuge et son terrain d'expression, à travers le dessin, la peinture et le papier découpé.

Leur univers commun, à la fois sombre, joyeux et habité d'espoir, mêle enfance, imaginaire et nature sauvage dans une harmonie fragile et poétique.



GUILLAUME GARRIÉ

Orléans, France

Né à Orléans en 1978 et diplômé des Beaux-Arts de Lyon, Guillaume Garrié est peintre et sculpteur. Issu du graffiti des années 1990, il a développé une approche où la forme prime sur l'idée, explorant la matière comme langage premier.

Inspiré par l'art premier et les représentations ancestrales, il cherche à transmettre une énergie vitale, une "charge sacrée", qui relie visible et invisible. Ses œuvres, à la fois totems et miroirs, nous renvoient à une origine symbolique et spirituelle commune.



ALEXIS DANDREIS

Paris, France

Diplômé de la HEAR Strasbourg et titulaire d'un CAP de souffleur de verre, Alexis Dandreis s'impose comme l'un des rares néonistes d'art contemporains à Paris. Depuis l'ouverture de son atelier en 2019, il conçoit des objets lumineux en verre, mêlant commandes et recherche expérimentale.

Il s'attache à réinventer le néon, né à Paris au début du XXe siècle, en l'élevant au rang d'objet sculptural. Ses créations, façonnées à la main, réhabilitent un savoir-faire artisanal et insufflent à chaque pièce une âme propre – un souffle lumineux entre tradition et modernité.

MAZTL

San Cristobal, Mexique



Basé à San Cristóbal de las Casas, Mazatl est un artiste engagé au sein de plusieurs collectifs luttant pour la justice sociale, politique et environnementale.

Son travail, profondément ancré dans l'action et la résistance, s'inspire des luttes collectives et des gestes individuels qui brisent les oppressions. À travers une esthétique puissante, il transforme l'art en outil de conscience et de transformation.

UNEG

CDMX, Mexique



Né à Mexico, UNEG est artiste, designer et muraliste, diplômé de l'École nationale des arts plastiques (ENAP) de l'UNAM. Depuis vingt ans, il développe un style éclatant, à la croisée du pop art, de l'illustration et de l'art naïf.

Son univers coloré met en scène des personnages fantastiques inspirés du folklore mexicain, donnant vie et chaleur aux espaces urbains. Présent dans plus de seize pays, il collabore avec de grandes marques internationales telles que Disney Pixar, Nike, FI, Apple, Warner Bros ou Benetton.

KOYE

Tours, France



Peintre, illustrateur et muraliste basé à Tours, Koye inscrit depuis près de dix ans sa pratique entre héritage hip-hop, peinture classique et narration visuelle. Passé du graffiti à une approche plus onirique, il met en scène figures humaines et vivants dans des compositions qu'il qualifie de "BD déstructurées".

Son travail, à la fois poétique et narratif, invite le spectateur à construire sa propre lecture. Présent en France et en Europe, Koye multiplie les collaborations pour enrichir sa pratique et diffuser son art au-delà des murs.

GREGORY BANAS

Paris, France



Né à Paris et diplômé en arts graphiques, Greg Banas développe un parcours singulier, entre peinture et création digitale. Après plusieurs années en agence, il s'affirme en indépendant, explorant un territoire où l'instinct prime sur la norme.

Hors des cadres, il déconstruit les formes et fait jaillir une énergie brute, guidée par l'impulsion et le geste. Sur le papier comme sur les murs, son univers se déploie dans un foisonnement de couleurs qui s'influencent, se percutent et se répondent, révélant tout le potentiel expressif de l'image transposée aux langages contemporains.

CONTACTS PRESSE



Justine Plasse

Responsable Presse

06 47 92 05 85

justine.plasse@orleans-metropole.fr

Fanny Prazuck

Attachée de presse

07 62 90 98 20

fanny.prazuck@orleans-metropole.fr

POUR SUIVRE L'ÉVÉNEMENT, RENDEZ-VOUS SUR INSTAGRAM ET WWW.ORLEANS.FR


www.orleans.fr



Orléans
Mairie